

«La victoire de Lappi peut m'aider»

Avec quatre victoires de rang en WRC2, Pontus Tidemand avait déjà fait un grand pas en direction du titre mondial dans ce Championnat du Monde 'bis' réservé aux R5. En Allemagne, il suffisait au pilote suédois de 26 ans de terminer troisième pour s'assurer de la couronne.

PROPOS RECUEILLIS PAR HUGO VAN OPSTAL | PHOTOS CLÉMENT BIAIS

Pontus, félicitations! Avec quatre victoires en poche, le suspense n'était plus vraiment de mise. Mais il fallait terminer le travail...

Ce titre fait vraiment du bien. Le rallye est un sport d'équipe. Je suis extrêmement heureux de pouvoir remercier le team et tous ceux qui ont collaboré à ce projet en leur offrant cette couronne. La pression sur mes épaules est désormais retombée. Atteindre le but fixé en début de saison est un soulagement. Je dois remercier Skoda Motorsport, mais aussi mon entourage chez Even Management. Et évidemment mon copilote Jonas Andersson. Le titre était l'objectif. Nous avons préparé minutieusement chaque rallye. Tout ce travail est maintenant récompensé.

En Allemagne, vous avez dû vous contenter de la 3^e place derrière Éric Camilli et votre équipier Jan Kopecky. Auriez-vous préféré remporter ce titre en gagnant ce rallye?

Le premier jour, nous étions en lutte pour la première place. La bagarre faisait rage avec Jan Kopecky. Après les 8 premières spéciales, nous n'étions qu'à 5"8 de Jan et nous devançons la Ford Fiesta R5 d'Éric Camilli. Mais au premier passage dans Panzerplatte samedi matin, nous avons crevé et perdu une minute. Tout espoir de victoire s'est envolé. J'ai dû adapter ma stratégie. Cela n'avait plus de sens de se battre. Je devais simplement me concentrer sur la troisième place, un résultat suffisant pour m'assurer du titre en WRC2. Nous avons quand même essayé de profiter de l'atmosphère de ce rallye. Les spectateurs étaient vraiment nombreux. Mais évidemment, l'intensité de la bagarre n'était plus la même.

Vous avez réalisé une saison de rêve avec quatre victoires successives. Était-ce la plus belle saison de votre carrière?

Clairement. Nous avons gagné en Suède, au Mexique, en Argentine et au Portugal. En Pologne, nous avons terminé 4e. Nous n'avons



Pontus Tidemand espère pouvoir suivre l'an prochain l'exemple d'Esapekka Lappi.

pas rencontré le moindre problème technique et je n'ai pas commis la moindre faute. En fait, j'aurais déjà dû remporter le titre mondial l'an dernier en WRC2, mais cela s'était mal passé pour moi. En Pologne, je menais quand j'ai eu un souci technique. Et en Finlande, c'est moi qui ai commis une erreur et qui suis sorti de la route. Cette année, je n'ai heureusement pas connu ce genre d'incident.

La fête chez Skoda Motorsport n'a-t-elle pas été un peu gâchée par la victoire de la Ford de Camilli?

Nous n'avons pas été surpris par les chronos d'Éric. Il a toujours été très rapide, surtout sur l'asphalte. Mais sans cette crevaillon dans Panzerplatte, nous l'aurions battu.

Vous en êtes à votre troisième saison chez Skoda Motorsport. Quelle fut l'importance de votre première saison en Asie-Pacifique en 2014?

Elle a été décisive. Cette année-là, j'ai pu disputer énormément de rallyes. J'ai beaucoup appris car je devais découvrir de nouveaux parcours. Nous avons gagné avec la Fabia Super2000 en Nouvelle-Zélande, au Japon, en Malaisie et au Japon. Découvrir ces différentes cultures et assumer un rôle de favori, c'est aussi un apprentissage important. Nous avons remporté le titre Asie-Pacifique. Mais pour l'expérience du WRC, les rallyes disputés en WRC2 sur la Fabia R5 ont été très importants. En 2014, Skoda Motorsport a vraiment investi beaucoup sur nous. Et aujourd'hui, ce titre récompense tous les efforts fournis depuis.

Après avoir obtenu le titre en Junior WRC en 2013, vous avez envisagé de faire du rallycross. À Mettet, vous étiez même en Finale sur une Audi EKS. Le choix fut-il difficile?

J'aime à la fois le rallye et le rallycross. Mais mon ambition reste de faire carrière en WRC. Plus tard, je n'exclus pas de franchir le pas vers le rallycross. Surtout que c'est une discipline que connaissent très bien mon beau-père, Henning Solberg, et son frère Petter. Cette course à Mettet reste un excellent souvenir. Je m'étais qualifié d'emblée pour la grande finale. Mais le moteur n'a pas tenu...

Ce n'était pas votre première apparition en Belgique. En 2012 et 2013, vous avez disputé l'East Belgian Rally en Ford Fiesta R2. Un autre bon souvenir?

Tout à fait! En 2012, j'ai terminé troisième en R2. Et en 2013, nous nous sommes battus face à Thierry Neuville, qui disposait aussi d'une Ford Fiesta R2. J'ai dû abandonner en vue de l'arrivée. Cette année-là, j'ai également terminé 5^e du Rallye de la Famenne. Et à Ypres, j'ai dû me contenter de la 25^e place au général, la 6^e en R2. Depuis, j'ai beaucoup progressé sur l'asphalte. L'an dernier, j'ai gagné en Allemagne. J'aime bien ce parcours et j'ai entamé ce rallye en confiance.

Après les titres en Junior et en WRC2, votre objectif est-il désormais de passer en WRC?

C'est naturellement notre but. En coulisses, ça s'active dans ce sens. Mais il n'y a pas encore de projets concrets ou de propositions réelles. Je suis certain que Even Management, la société dirigée par Erik Veiby, examine toutes les pistes afin de me trouver un programme intéressant.

En Finlande, Esapekka Lappi a prouvé qu'un jeune qui passe d'une R5 à une WRC peut viser la victoire. Cela renforce-t-il vos espoirs?

Ce qu'a réalisé Esapekka en Finlande est assez extraordinaire, mais il ne faut pas oublier qu'il évoluait à domicile. Ce n'est pas le seul pilote qui provient du WRC2 et qui marche très bien avec les nouvelles WRC. Teemu Suninen prouve aussi que c'est possible de briller. Leurs performances vont faire réfléchir les patrons des teams. J'espère que cela va les inciter à donner plus rapidement leur chance aux jeunes pilotes. Cette année, nous ferons encore certainement le Wales Rally GB. Je pourrai y attaquer à fond. Sans réfléchir. Une cinquième victoire en WRC2 serait la bienvenue. Mais j'espère surtout avoir ma chance l'an prochain au volant d'une WRC... ■

EN FAIT, J'AURAIS DÉJÀ DU REMPORTE LE TITRE MONDIAL L'AN DERNIER EN WRC2, MAIS CELA S'ÉTAIT MAL PASSÉ POUR MOI.

DIGEST

PONTUS TIDEMAND

Né le 10 décembre 1990 à Charlottenberg (Suède)

2003-2007 Crosskart

(e.a. Champion Nordique et de Suède)

2008 Swedish Junior Touring Car Championship – 1 victoire

2009 Subaru Impreza Cup en Norvège – 2^e place

2010 Champion Subaru Impreza Cup en Norvège

2011 Champion de Suède (Ford Fiesta S2000)

2012 3^e WRC Academy (Ford Fiesta R2)

2013 Champion du Monde Junior (Ford Fiesta R2)

2014 7^e WRC2 (Ford Fiesta R5)

2015 5^e WRC2 & Champion Asie-Pacifique (Skoda Fabia S2000)

2016 5^e WRC2 (Skoda Fabia R5)

1^{er} Rallye du Portugal WRC2

2017 Champion WRC2 (Skoda Fabia R5)

4^e RC2 – Rallye de Monte-Carlo

1^{er} Rallye de Suède WRC2

1^{er} Rallye du Mexique WRC2

1^{er} Rallye d'Argentine WRC2

1^{er} Rallye du Portugal WRC2

4^e Rallye de Pologne WRC2

3^e Rallye d'Allemagne WRC2

